

N° 88 - Mai 2013

Dans ce numéro

Repères	2
Oh! surprises	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Pour évangéliser, le baptême suffit	
Note pastorale	4
L'Église se renouvelle surtout sur le terrain	
Actualité	5
Jean-Guy Proulx au Grand-Orgue de Notre-Dame de Paris	
Entrevue	6
Un besoin comblé	
Dossier	7
La <i>Maison Marie-Élisabeth</i> , une option de fin de vie dans la dignité	
Témoignage	11
À l'heure des bilans une présence agissante de Dieu	
Présence de l'Église	13
Notre Église diocésaine en pays de mission	
Le babillard	14
Un écho des régions	
Choix de lecture	15

La *Maison Marie-Élisabeth* son dernier chez-soi



Photo: courtoisie ASPEQ

| *Maison Marie-Élisabeth* : une vue sur les jardins de la cour intérieure

(Références, pp. 6, 7-10)

Oh! surprises

Au dictionnaire, le mot *surprise* a plusieurs sens. Un premier traduit l'état de quelqu'un qui est frappé par quelque chose d'inattendu; en ce sens on dit qu'il peut être étonné, *surpris*. Un autre rend l'idée d'un cadeau inattendu qui est fait à quelqu'un; en ce sens on peut dire qu'on lui fait une *surprise*. L'élection le 13 mars du pape **François** a certes causé toute une *surprise*, et ce dans les deux sens du terme.

Surprise d'abord lorsque le pape est apparu au balcon. On ne l'attendait pas vraiment. Il fallait entendre à la télé le silence des commentateurs et experts qui cherchaient dans leur documentation le c.v. de cet outsider. *Surprise* donc à la grandeur du monde! De l'inattendu, aussi dans la tenue vestimentaire de cet homme : soutane et ceinturon blancs, mais sans la cape habituelle et sans ces belles chaussures rouges qu'on nous avait montrées à la télé. Le pape **François** aura sûrement insisté pour garder ses vieux souliers noirs qu'une veuve de son pays lui avait refilés en souvenir de son défunt mari.

Surprise encore le Jeudi saint. Le pape **François** a choisi de célébrer avec des jeunes dans un centre de détention de Rome. Et là, il a procédé au rite du lavement des pieds pour une douzaine de jeunes représentant les apôtres. Il y avait des garçons, ce qui n'a rien d'étonnant, mais aussi des filles dont une qui n'était pas catholique mais serbe et musulmane. Étonnant non? On prête déjà à ce pape l'intention de réformer la *curie romaine*, soit l'ensemble des services gouvernementaux du Saint-Siège. Ira-t-on vers un gouvernement de type collégial, qui soit davantage dans l'esprit de ce concile dont nous célébrons le 50^e anniversaire? Il faut espérer. Ce pape **François** peut encore surprendre... ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Mai 2013

- 09 19h30 : Confirmations à St-Clément
- 11 14h : Confirmations à St-Jérôme (Matane)
- 12 10h30 : Confirmations à St-Ulric
14h : Confirmations à St-Rédempteur
- 13 9h : Bureau de l'Archevêque
13h : Comité des nominations
- 14 Rencontre des évêques et des responsables de centres de formation théologique (Cap-de-la-Madeleine)
- 15 19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes du Secteur La Montée (groupe 1)
- 16 19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes du Secteur La Montée (groupe 2)
- 18 Marche printanière des plaines d'Abraham au parlement de Québec. Manifestation pour les soins palliatifs et contre l'euthanasie
- 19 10h30 : Confirmations d'adultes lors de la Pentecôte (cathédrale)
- 19-24 20h : Retraite annuelle des prêtres (Le Cénacle de Cacouna)
- 23 Colloque soulignant le 350^e anniversaire du Séminaire de Québec (Université Laval)
- 24-26 Journées sociales du Québec (Rimouski)
- 27 Réunion conjointe du Conseil presbytéral et du Conseil diocésain de pastorale (Grand Séminaire)
19h : Confirmations à St-Pie X
- 28-29 10h : Exécutif de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (Cap-de-la-Madeleine)
- 30 19h : Confirmations à Pointe-au-Père
- 31 Rencontre des supérieur(e)s majeur(e)s et des évêques de l'Est (St-Anne-des-Monts)

Juin 2013

- 01 19h : Confirmations à Biencourt
- 02 9h30 : Célébration eucharistique et ouverture de la bibliothèque dans l'église (St-Jean-de-Dieu)
14h : Confirmations à St-Fabien
- 03 17h : Colloque « Former des prêtres aujourd'hui » (Université Laval)
- 04 Assemblée annuelle des prêtres (Grand Séminaire)
- 05 Téléconférence (Développement & Paix)
19h : Confirmations à Ste-Flavie

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin src,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,
Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



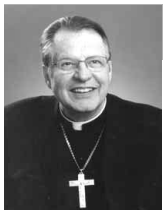
Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Pour évangéliser, le baptême suffit

Ces mots sont du pape **François** qui ne cesse de nous surprendre par l'originalité des images qu'il emploie pour parler de la beauté de la vie chrétienne. Il réaffirme ici la dimension missionnaire de toute personne baptisée. Cet appel à faire connaître et aimer Jésus s'adresse à tous les disciples du Christ. Il en va de l'avenir de la revitalisation de nos communautés chrétiennes, petites ou grandes. En cette *Année de la foi*, nous célébrons les 50 ans du concile Vatican II qui, déjà, dans le Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise, affirmait clairement :

L'Eglise n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est pas le signe parfait du Christ parmi les hommes si un laïcat authentique n'existe pas [...]. Il faut dans la fondation d'une Eglise apporter déjà une très grande attention à constituer un laïcat chrétien qui atteigne sa maturité. (Ad Gentes, 21)

Adultes et vaccinés?

Le baptême n'est pas comme un vaccin. Il ne produit pas son effet sans la participation libre de celui ou celle qui le reçoit. À cette condition seulement, la puissance infinie qu'il porte peut se manifester. Comme me le disait une dame rencontrée lors de mes déplacements : *Au fond, ce que nous vivons, c'est une crise du baptême.*

Donnez-nous un exemple

Un jour, dans une des paroisses où j'étais curé, un prêtre venait à peine de commencer son homélie lorsque quelqu'un a crié : *Donnez-nous un exemple!* L'homéliste a eu un long moment de silence; incapable de retrouver le fil de ses idées, il a bafouillé quelques instants avant de terminer par un bel *Amen*. Ayant eu l'opportunité de réfléchir quelque peu à l'engagement évangélique, j'ai à ma connaissance un exemple concret qui me vient du P. **Magella Coulombe**, p.m.é., originaire de Saint-Ulric près de Matane dans notre diocèse, et aujourd'hui missionnaire au Kenya.

« Un jour [a-t-il raconté], je m'étais rendu dans la desserte Emotoroki. Durant la messe sous un baobab, je vois approcher un homme très grand en vêtements traditionnels. Après la messe, il vient me trouver et me dit en langue masai : *Je suis Kasaine*

Ole Samparo. Comme président de la communauté catholique de Maparasha, je viens vous demander de venir nous visiter. Je veux bien vous rendre visite, lui ai-je répondu, mais j'aimerais savoir s'il y a des gens intéressés à être chrétiens! (Cette desserte avait été fermée il y a plusieurs années.) Un mois plus tard, notre ami m'apporte une liste de 37 adultes intéressés à devenir chrétiens. On décida sur-le-champ d'une visite dans les jours suivants. Aujourd'hui, Kasaine est l'un des plus vaillants et des plus fidèles de tous nos leaders. Son espérance a porté des fruits pour toute sa communauté. »

Quel magnifique engagement au nom de l'Évangile!

Vers les périphéries existentielles

Voilà une autre expression-clé de notre père universel, le pape **François** : *Lorsqu'un noyau de personnes, une petite équipe d'animation locale dans une communauté chrétienne, savoure tant le dynamisme et le bonheur contenus dans cet appel, tout est possible.*

Lors de ma visite à Pont-Viau le 15 avril dernier, à l'occasion de l'ouverture de l'assemblée générale de la Société des Missions-Étrangères, j'ai remercié les membres présents en leur adressant ces quelques mots :

[Vous êtes témoins de l'espérance] *lorsque vous insistez pour que nous développions des attitudes missionnaires dans nos milieux, pour que nos actions pastorales ne soient pas orientées vers un repliement sur nous-mêmes. Vous êtes fidèles à ces mots de saint Pierre : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. Mais que ce soit avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience » (TOB, 1P 3, 15-16).*

Nul n'est trop fragile ou blessé pour penser qu'il ne fait pas du bon bois pour la mission parce qu'elle se fonde sur la force de l'Esprit et non sur notre volonté personnelle. Et cette mission ne se termine pas avant notre dernier souffle.

Baptisés, rendons toutes et tous grâce au Seigneur d'avoir été choisis pour être les témoins de Son amour! ■

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



L'Église se renouvelle surtout sur le terrain

Initier un projet c'est passer du rêve à la réalité. C'est risquer de répondre à des intuitions, à un appel particulier. Sans nous hanter, le projet nous travaille, nous questionne, nous façonne, oriente nos lectures, nourrit nos pensées et notre agir. Il nous oblige même à plusieurs occasions de le revoir, de le remettre sur la table afin de s'assurer qu'il répond toujours au besoin nommé.

Le projet pastoral de revitalisation nous habite depuis maintenant trois ans. Ce projet qui, initialement, voulait relancer la formation des équipes locales d'animation pastorale, est devenu celui qui amène les communautés chrétiennes à poser un regard lucide sur la vitalité de leur communauté.

De toute évidence, le contexte actuel ne nous permet plus de regarder la communauté chrétienne comme avant puisqu'elle n'est plus comme avant et qu'elle ne sera plus jamais comme avant. L'Église doit repenser sa présence au monde, voilà son nouveau défi. C'est pourquoi le projet initial s'est transformé dès le début. Nous sentions, l'abbé **Guy Lagacé** et moi, l'urgence d'accompagner les baptisés afin qu'ils prennent conscience de leur Mission. Aussi nous souhaitons les encourager dans toutes initiatives qui leur donnent des moyens d'être des témoins d'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Il m'apparaît de plus en plus clairement que nous ne perdons pas notre temps; lorsque nous investissons nos énergies, notre personnel et nos ressources financières, pour que nos communautés se prennent vraiment en main et dans lesquelles s'exerce une diversité de ministères au service de l'Évangile (Provencher N., *Du rêve à la réalité vers l'Église de demain*. Prêtre et pasteur, avril 2013, p. 212.).

Ce travail de discernement et d'accompagnement nous permet davantage de prendre acte que la communauté n'est pas donnée, elle est toujours à bâtir. Il faut en découvrir la nécessité. Notre participation aux Assemblées paroissiales nous confirme cette urgence de développer cette capacité de se rassembler autour de l'Évangile en plus des célébrations. C'est la Parole qui fait advenir la communauté. Aussi une communauté qui se rassemble

demeure un signe concret de la présence de Dieu en un lieu.

Le renouveau et l'avenir de l'Église sont là où se réunissent « deux ou trois » autour de l'Évangile, prenant le temps de l'écouter et essayant ensuite de le vivre dans la société d'aujourd'hui, où l'Esprit est certainement à l'œuvre, non pas avec l'éclat de la Pentecôte mais sans bruit comme une brise légère (Ibid., p. 215).

Je suis persuadé qu'aujourd'hui encore le partage de la Parole demeure un geste instituant fondamental, aussi puissant qu'il était pour la première génération chrétienne. Il faut donc trouver dans les différents milieux, la forme que prendra aujourd'hui l'annonce de la Parole (Routhier, G., *Penser l'avenir de l'Église*. Fides 2008, p. 121).

En ce temps de passage, les questions sont nombreuses lorsque nous portons un regard sur l'avenir des communautés chrétiennes. Par contre, une certitude nous habite, nous avons l'assurance que le Seigneur a déposé en chaque baptisé des dons, des charismes, des talents à mettre en partage. À nous, maintenant, de développer la culture de l'appel. Celle qui nous ouvre à plus grand que la connaissance immédiate des voisins et amis. Celle qui nous permet d'agrandir le cercle afin d'accueillir la contribution de chacun avec leurs dons et leurs talents.

Certes, le choc est grand : diminution importante de la participation des baptisés à la vie communautaire voire même un désintéressement, moins de leaders dans le milieu, problèmes financiers, des bâtiments qui demandent temps, argent et entretien puis une proximité du prêtre et de l'agent de pastorale qui se fera plutôt rare dans les années à venir, ils seront des visiteurs. Il faut dès maintenant entrevoir d'autres modes de présences. La Parole nous y conduit. C'est ensemble que nous le découvrirons. ■

Wendy Paradis
Directrice à la pastorale d'ensemble

Jean-Guy Proulx

Au Grand-Orgue de Notre-Dame de Paris

Le 27 avril dernier, M. **Jean-Guy Proulx**, organiste titulaire à la cathédrale de Rimouski, était invité à Paris pour y donner un récital dans le cadre de Fêtes marquant le 850^e anniversaire de l'église Notre-Dame.

Voici son programme :

César-Auguste FRANCK (1822-1890)

Pièce héroïque (Trois pièces)

Denis BÉDARD (*1950)

Ode

Louis VIERNE (1870-1937)

Carillon de Westminster

(Pièces de fantaisie, suite n° 3)

Antoine REBOULOT (1914-2002)

Choral orné sur le *Pater Noster* grégorien

Alexandre GUILMANT (1837-1911)

Allegro Assai (Final de la Sonate n° 1 en ré mineur)

Professeur retraité des Conservatoires de musique de Québec et de Rimouski, **Jean-Guy Proulx** a été appelé il y a maintenant 43 ans à succéder à M^{gr} **Alphonse Fortin**, qui fut lui-même organiste titulaire de la cathédrale de Rimouski pendant 48 ans. Sur cet instrument, il a enregistré cinq disques sous étiquette REM, Siscom, Fonovox et Vingt et Un. Il a également participé à l'intégrale discographique des six symphonies de **Louis Vierne**. En 2011 paraissait l'intégrale des dix symphonies de **Charles-Marie Widor** dont il interprète la première et la quatrième symphonies. Il a enregistré plus de 20 récitals dans les séries radiophoniques *Récital d'orgue* et *Grands concerts* réalisées par **Jacques Boucher**.

Artiste invité par les sociétés d'orgue du Québec, du Canada, des États-Unis et d'Europe, **Jean-Guy Proulx** est considéré comme une des figures marquantes de la culture de l'orgue au Québec. Il poursuit une brillante carrière comme interprète, convaincu du répertoire d'orgue romantique et symphonique. Sous l'égide des *Amis de l'orgue de Rimouski* qu'il avait fondé en 1971, il créait en 1993 l'*Académie internationale d'orgue et de clavecin de Rimouski*, où s'offrent des cours et où sont présentés des concerts de musique baroque et symphonique. ■

RDes/



| Le Grand-Orgue de Notre-Dame de Paris.

Après dix mois de silence et des travaux de rénovation, le Grand-Orgue de Notre-Dame de Paris a retrouvé sa voix lors de la cérémonie d'ouverture des Fêtes du 850^e de la cathédrale, le 12 décembre 2012.

En 2013, il sera donc de nouveau mis à l'honneur avec la reprise tous les samedis à 20h des auditions d'orgue, rebaptisées pour l'occasion *Grandes-Orgues à Notre-Dame de Paris*. C'est dans le cadre de ces auditions du samedi que s'est fait entendre le 27 avril dernier l'organiste titulaire de la cathédrale Saint-Germain de Rimouski, M. **Jean-Guy Proulx**.

Fondées par **Pierre Cochereau** et le chanoine **Émile Berrar** il y a plus de quarante ans, les auditions d'orgue de Notre-Dame de Paris ont accueilli à ce jour près de deux mille organistes des cinq continents et des millions d'auditeurs et d'auditrices. Dotée du Grand-orgue le plus célèbre du monde et d'une tradition organistique séculaire, la cathédrale Notre-Dame de Paris est l'un des rares lieux où sont organisées chaque semaine de telles auditions d'orgue.

Un besoin comblé

Jeune mère de famille, Ève Bélanger est professeure en travail social à l'UQAR et membre du Conseil d'administration de la Maison Marie-Élisabeth à Rimouski. André Daris l'a reçue en entrevue. Celle-ci d'abord se présente, puis la conversation s'engage... Nous les remercions tous les deux.



Des membres de l'Association de soins palliatifs de l'Est-du-Québec (ASPEQ) m'ont un jour interpellée parce que j'avais travaillé en soins palliatifs à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal; ils avaient besoin d'une personne qui avait des connaissances en services psychosociaux. J'ai donc rejoint celles et ceux qui depuis le début des années 2000 rêvaient de donner à Rimouski cette Maison de soins palliatifs que l'on a baptisée du nom de Marie-Élisabeth. Elle ne cesse de connaître un immense succès, et confirme jour après jour qu'elle répondait à un pressant besoin. Il fallait ici une maison chaleureuse qui reproduisait le domicile familial, mais avec des soins davantage soutenus.

■ *En fin de vie, quels sont les principaux besoins?*

Quand on parle de soins palliatifs, on parle de soins *compatisants*. C'est là le cœur de notre philosophie. On parle de soins de vie. Les gens sont encore vivants. Il ne faut surtout pas associer ces moments de fin de vie à la mort. Nous accueillons des personnes « vivantes ». Elles ont besoin d'une présence, d'une écoute, de réconfort. Nous les accompagnons de façon très personnelle et cela dans la plus grande sérénité. Ce qui devient possible, compte tenu du petit nombre des bénéficiaires, d'un personnel nombreux et d'une armée de bénévoles. Nous nous assurons que médecins, infirmières, intervenants bénévoles travaillent sur une même longueur d'onde.

Nous savons qu'en soins palliatifs, il n'y a pas de recettes. Ce sont des soins « purs ». Il faut avant tout être à l'écoute de besoins qui vont abondamment différer d'une personne à l'autre. Nous en accueillons qui sont plutôt bien avec l'idée de mourir, mais d'autres qui sont terriblement angoissées devant l'éventualité d'une mort prochaine.

■ *Et puis il y a leurs familles...*

Il faut être proches des membres de la famille, que ce soit les conjoints, les enfants, et même les petits-enfants pour que les grands-parents tiennent beaucoup de

place. Il y a parfois des parents qui perdent un enfant...

Il faut se dire aussi que la fin de vie provoque toutes sortes de réactions au cœur des familles : relectures de vie, réconciliations, graves questionnements devant ce qui arrive... Il importe donc que la Maison apparaisse comme une maison à l'accueil inconditionnel. On veut qu'elle ressemble à une maison aux allures familiales. Il y a une salle à manger conviviale, avec des repas bien préparés et au goût impeccable, une salle de recueillement, en été un jardin extérieur. Avec tout cela, une écoute attentive et des services psychosociaux susceptibles d'intervenir en cas de crise.

■ *Sur le plan pastoral?*

La maison, sans être de caractère confessionnel, se veut ouverte à toutes les spiritualités. Elle est sympathique aux personnes qui désirent des secours plus spécifiquement chrétiens. C'est ainsi qu'elle accueille pour les personnes qui le demandent, des prêtres ou des bénévoles des paroisses. La spiritualité et la religion deviennent souvent d'une grande importance en fin de vie. Les croyances peuvent faire une différence dans la façon de quitter ce monde, et au cœur du deuil des personnes qui restent.

■ *Que peut-on vous souhaiter pour l'avenir ?*

Si on veut que notre projet vive longtemps, il importe que notre grande famille d'intervenants, de médecins, d'infirmières, de bénévoles... demeure toujours aussi dévouée. Et là, je ne suis pas inquiète!

Il faut aussi de l'argent. Je vous assure que notre Conseil d'administration s'implique beaucoup. Nous voulons à tout prix offrir à Rimouski des services qui vont complètement répondre aux besoins des malades en fin de vie et à ceux de leurs familles. ■

André Daris,
Rimouski

Témoignages

La Maison Marie-Élisabeth, une option de fin de vie dans la dignité

La **Maison Marie-Élisabeth** existe à Rimouski depuis trois ans. L'institution offre gratuitement les soins palliatifs, les soutiens physique, psychologique, affectif et spirituel à des malades comme aussi à leurs proches qui le désirent. On y a jusqu'ici accueilli près de 400 personnes. Elles y ont vécu les derniers moments de leur vie dans une atmosphère sereine et réconfortante. Pour assurer tous les services, la **Maison Marie-Élisabeth** compte sur une quarantaine d'employés - infirmiers, infirmières, auxiliaires, préposés - et sur plus de 180 personnes bénévoles spécialement formées pour ce type d'accueil. Dans ce dossier, nous avons voulu donner la parole à quelques-unes d'entre elles. Elles se sont exprimées sur leur engagement. Nous les en remercions.

Devenir tasse de thé

Témoignage de **Jacques Ferland**

Lorsque je me rends à la Maison Marie-Élisabeth pour exercer mon bénévolat, chemin faisant, je me sens parfois bien démuni. Comment vais-je écouter les personnes que je vais rencontrer, que leur dirai-je, que vivrons-nous ensemble?

Alors pour me donner confiance, je me remémore deux phrases lues dans les écrits de **Marie de Hennezel**, psychothérapeute ayant travaillé dix ans en soins palliatifs. Elle dit aux bénévoles que la principale ressource qu'ils possèdent est eux-mêmes et elle ajoute que ce sont eux, les mourants, qui nous guident et nous montrent le chemin à suivre pour les accompagner. (De Hennezel, Marie, *Nous ne nous sommes pas dit au revoir*, Paris, Éd. Robert Laffont, 2000).

Donc, nous avons plus à écouter et à voir, plus à être avec qu'à parler. Et c'est parfois là que résident nos difficultés, nos limites, car voulant être efficaces nous parlons peut-être trop. Mais il faut du temps pour apprendre cela. Un jour, un fait tout simple allait compléter et me faire mettre en pratique cet enseignement.

Une personne m'a demandé de lui apporter une tasse de thé et de la déposer sur sa table de lit, ce que je fis. J'ai vu qu'elle avait placé ses mains autour de la tasse chaude, ses doigts s'y réchauffaient, le temps s'écoulait, elle semblait bien, mais elle n'avait pas encore bu une gorgée, alors je lui ai demandé : *Vous ne buvez pas votre thé?* Et

elle me répondit gentiment : *J'aimerais boire mon thé à ma façon et à ma vitesse.* Je n'avais plus un mot à dire, mais simplement à être là, silencieux; elle venait de m'indiquer comment l'accompagner.



Photo: courtoisie ASPEQ

| Quelques unes des personnes bénévoles à la **Maison Marie-Élisabeth**.

Quelqu'un à qui je racontais cette anecdote me fit la réflexion suivante dont je me souviendrai toujours : *Le bénévole est un peu comme une tasse de thé, il est là pour réconforter les malades, même par son silence.*

Après cet épisode, mes visites aux chambres furent plus silencieuses et elles m'ont mené à m'émerveiller de ce que je voyais et entendais. Un jour, je me trouvais dans la chambre d'une dame lorsque son mari vint la visiter, leur rencontre fut très belle, la dame a reconnu son mari et a prononcé son nom, puis elle a dit quelque chose concernant la mort. Ce n'était pas très clair, mais le ►

► vieux monsieur avait compris et il lui a murmuré à l'oreille des mots qui l'ont rassurée; cela est resté entre eux. Ils ne se parlaient pas, mais leur silence était rempli de paroles et de souvenirs. Sur leurs visages il y avait un sourire; ils étaient en paix. La mort allait venir... mais quand? Ils l'attendraient ensemble, comme on attend un vieil ami qui a dit : *Je passerai*.

Oui, nos mains vont disparaître. Mais nos poignées de main, mais nos signes de bonjour, mais nos gestes d'adieu, mais l'invisible chemin de nos caresses, nous n'allons pas les brûler. (Ringlet Gabriel, *Un peu de mort sur le visage*, Desclée de Brouwer, 1997).

Ailleurs, dans d'autres chambres, bien des souffrances apaisées et des angoisses à peine confiées, mais aussi des temps de paix et des sourires, le plaisir de prendre son déjeuner, de boire son verre de lait, d'être avec sa famille, avec celles et ceux que l'on aime.

Parfois, les yeux expriment des questions et des paroles nous interrogent. Je me souviens de ce monsieur qui disait : *Ce n'est pas drôle...* Que voulait-il nous dire? Les siens se sont approchés et lui ont parlé.

Oui, nos visages vont disparaître... et nos oreilles, et nos yeux. Mais nos sourires, mais nos écoutes, mais nos regards, mais nos baisers... nous n'allons pas les enterrer. (Ringlet Gabriel, *Ibidem*).

Je suis de plus en plus attentif à tous les signes qui disent la vie : une parole, une confiance, un sourire, quelques pas près d'un lit, un regard qui s'accroche, une main qui se tend, un silence, le leur, le nôtre, le mien.

Sans la retenir et chacun avec notre présence, parents, amis, soignants et bénévoles, nous entourons de soins et d'affection cette personne pour qu'elle vive dans la dignité le grand mystère de son départ. ■

Qu'un mot : *Magnificat!*

Témoignage de **Claire Pelletier**

C'est avec le plus grand respect que j'entre dans cette maison de soins palliatifs. Même si je sais que je vais toucher au mystère de la mort-résurrection du Christ vécu dans le secret des cœurs des résidentes et résidents, j'entre avec le sourire et le cœur joyeux parce que celles et ceux qui s'y trouvent ont besoin de réconfort et d'une joyeuse espérance.

Je suis la première surprise de la vie qui anime la maison, de la joie qui habite le personnel et de la grande foi des résidents. Quels beaux visages il m'est donné de voir et combien grandes et belles sont les personnes qui y vivent leurs derniers jours de vie humaine. Chaque chambre recèle un trésor à découvrir.

MAISON MARIE-ÉLISABETH

HISTORIQUE

En avril 2002, M. Omer Brazeau, humaniste sensible à l'amélioration de la qualité de vie de ses concitoyens et concitoyennes souffrant du cancer, fonde avec M^e **André Casgrain** et un groupe de personnes du milieu rimouskois, l'Association des soins palliatifs de l'Est-du-Québec (ASPEQ). Cette association à but non lucratif se donne comme mandat d'implanter à Rimouski une maison de services et de soins palliatifs de fin de vie. La concrétisation de ce projet supposait un engagement collectif de solidarité soutenu par un souci d'équité envers les personnes aux prises avec une maladie en phase terminale. L'ASPEQ avait la conviction qu'avec le support financier des différents paliers de gouvernement, celui de la population, et avec l'apport du bénévolat, elle pourrait atteindre ses objectifs.

À partir de 2004, l'ASPEQ a mené des activités de sensibilisation et de financement qui lui ont permis de faire la promotion de son projet et de recueillir des fonds. Plusieurs appuis et encouragements venus du milieu témoignaient de la volonté de la population de voir se réaliser ce projet. C'est donc sur une base solide que l'ASPEQ a entrepris sa première campagne majeure de financement. Son objectif était d'amasser les 4 millions de dollars nécessaires, ce qui fut réalisé.

En 2009, la *Maison Marie-Élisabeth* est construite sur la 2^e Rue, près de la rue Hupé, sur un terrain généreusement offert par la congrégation des Sœurs de ►

► J'ai compris très vite quelle attitude je devais avoir dans mes «visitations» : être proche, attentive et présente aux besoins des malades et de leurs familles. Je n'impose rien, ni prière ni communion. Il suffit d'offrir et de respecter le désir de chacun. J'apporte « le bon Dieu » comme s'est écriée un jour une dame en me voyant arriver. Il n'est pas rare que les personnes qui accompagnent un résident ou une résidente participent à la prière et demandent pour elles la communion ou demandent même à être bénies.

Comme me l'a dit un jour un résident, la *Maison Marie-Élisabeth* n'est pas une maison de fin de vie; c'est une maison de vie. Combien de fois j'ai entendu ces mots : *Je suis bien ici*. J'ai rapidement compris le vrai sens des mots « mourir dans la dignité ». Même si ce dernier passage de vie n'est pas exempt de souffrances morales ou physiques, tout est mis en œuvre pour adoucir et alléger la vie de tous. C'est ça mourir dans la dignité !

Je suis la première à bénéficier de ces visites. J'en reviens toujours remuée et dans l'admiration de l'action du Christ qui passe en faisant le bien. Je n'ai qu'un mot : *Magnificat!*■

Un accompagnement plein de sens

Témoignage de **Guy Lagacé**

Je suis bénévole à la *Maison Marie-Élisabeth* depuis son ouverture il y a trois ans. Ma présence se situe au sein d'un comité de réflexion sur les rituels et plus particulièrement comme ministre du sacrement des malades. Je suis souvent demandé pour donner l'onction aux personnes qui s'apprêtent à vivre leur dernier passage. Je crois avoir vécu ce grand sacrement quelques centaines de fois dans cette maison considérée comme un havre de paix.

À chaque fois que je suis appelé pour donner l'onction dans cet accompagnement ultime, je vis toujours cet événement sacramentel comme une rencontre qui vient nous rejoindre au plus profond de nous-mêmes : la personne malade, les membres de la famille et moi-même. Ce rite apporte une dimension d'espérance pour toutes les personnes présentes. Cela nous dépasse parce que nous sommes en présence d'un Mystère : les regards changent, une paix s'installe et une prière émerge de ce silence. Ce rite sacramentel crée des liens de cohésion forte entre la personne malade et les autres personnes présentes. Je dirais qu'il apporte une lumière particulière sur l'événement que nous vivons et l'angoisse se dissipe petit à petit. Le rite de l'onction apporte du sens ; il ouvre sur l'Autre.

En accompagnant la personne malade et la famille, je vis cela comme un cadeau que Dieu nous offre. Quand je trace une croix sur le front et sur les mains avec l'huile sainte, il se vit quelque chose d'inexplicable. Quand je prononce les paroles du rite : *Le Seigneur te manifeste sa tendresse et son amour. Qu'il t'accompagne, qu'il te soutienne, qu'il te libère de tout mal et qu'il t'accueille*, je suis témoin d'un changement profond chez les personnes présentes. Dans ce moment vécu dans la foi, je crois que le Seigneur se fait discret par ce simple geste, mais tellement agissant ! ►

► Notre-Dame du Saint-Rosaire. Le nom donné à la Maison se veut un hommage à **Élisabeth Turgeon**, sœur Marie-Élisabeth, leur fondatrice.

Depuis son ouverture le 8 mars 2010, la collectivité de la MRC de Rimouski-Neigette disposait d'une maison de soins palliatifs de six lits en service.

Au début de février 2013, un septième lit était ajouté.

MISSION

La mission de la *Maison Marie-Élisabeth* consiste à accompagner dans la dignité les personnes qu'elle accueille, à soulager leurs douleurs physique et morale en leur offrant, ainsi qu'à leurs proches, l'ambiance chaleureuse et réconfortante d'une maison familiale.

La Maison cherche avant tout à améliorer la qualité de vie de la personne en phase terminale. Celle-ci est assurée d'un contexte et d'une atmosphère qui lui permettent de mourir paisiblement. Ses proches ont la possibilité de vivre avec elle les derniers moments de sa vie.

Le personnel de la Maison offre gratuitement à la personne accueillie les soins palliatifs, le soutien aux plans physique, psychologique, affectif et spirituel, et aux proches qui le désirent, un support professionnel pendant cette période difficile. Les membres de la famille de la personne accueillie, les aidants naturels, les bénévoles, les médecins, infirmières et infirmiers et autres professionnels de la santé forment une équipe qui s'assure que chaque patient vit ses derniers jours dans la dignité et le confort, entouré des personnes qui l'aiment. Le malade et ses proches sont tenus informés des différentes décisions entourant les ►

► Un très beau rite qu'il m'est donné de vivre en Église avec des malades et des personnes qui accompagnent un des leurs dans la dernière étape de sa vie ! À mon sens, c'est un sacrement trop peu connu pour la richesse qu'il signifie. ■

Un lieu d'espérance

Témoignage de **Jacques Bouillon**

Depuis l'ouverture de la *Maison Marie-Élisabeth*, je me fais un plaisir de m'y rendre chaque semaine, comme bénévole en service auprès des malades. Je m'y rends avec le désir d'apporter quelque chose aux personnes malades, que ce soit un sourire, une parole réconfortante ou une marque quelconque d'attention. J'essaie d'être concret, de poser des gestes qui sauront apporter comme un peu de baume sur leurs souffrances.

Pendant quelques années, j'ai poursuivi des études afin de devenir infirmier. Je l'ai fait avec l'intention d'être auprès des personnes malades et de contribuer à leur guérison, tout en demeurant à leur écoute. Mais aujourd'hui, je me rends bien compte que ce sont eux, les malades, qui m'apprennent comment traverser la dernière étape de la vie. Moi, je suis là pour apprendre. Tout en les accompagnant, je prête une oreille attentive. Je me rends compte aussi qu'avec le temps ces personnes se sentent de plus en plus diminuées dans leur être. Je trouve important de leur manifester de l'amour, de la tendresse... Je les soutiens et j'essaie par des gestes de leur montrer qu'elles ont toujours du prix à mes yeux et que dans les dures épreuves qu'elles traversent elles conservent toute leur dignité.

Comme chrétien, en côtoyant ces gens, je me rends compte jusqu'à quel point la vie est précieuse et que chaque journée qui nous est donnée est un cadeau de Dieu et pourtant la vie ne tient parfois qu'à un fil.

Comme croyant, ces gens m'interpellent au niveau des valeurs, me font me questionner sur mon échelle de valeurs. J'ai vu de ces gens qui, graduellement, alors que progressait leur maladie, ont dû faire bien des deuils, à commencer par celui des biens matériels et puis, au fil des jours, par celui des êtres qui leur sont les plus chers. J'ai rencontré de ces gens qui, dans les derniers moments, se sont retrouvés face à eux-mêmes, au plus profond d'eux-mêmes je dirais... Je les imagine comme dans un face à face avec leur âme. Sur ce point, il y a une parole de la Bible qui me revient souvent en tête et c'est la suivante : *Mais que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme*. Il me semble qu'à la fin tout le reste devient comme sans importance.

À la *Maison Marie-Élisabeth*, je suis à l'école de la vie, comme à l'école de la vraie raison de vivre. J'y vois comme une école qui prépare, qui me prépare, de façon quotidienne, au jour du grand départ. C'est un lieu d'espérance.

Je suis croyant et pour moi la mort n'est pas une fin... C'est bien le début d'une vie nouvelle. J'ai confiance en Dieu et en sa miséricorde ■

► soins palliatifs, de façon à pouvoir y participer selon leur désir. Nous croyons essentiel que, en toute dignité, la personne en fin de vie puisse vivre sa mort à sa façon et choisir les services disponibles qui lui conviennent.

Si la Maison entend assurer un ensemble de services sociaux et de santé, elle se veut aussi un lieu qui offre un support adéquat et profondément humain aux personnes qu'elle accueille.

SOINS PALLIATIFS

Les soins palliatifs donnés à la *Maison Marie-Élisabeth* constituent une structure de services et de soins adaptés aux personnes en fin de vie. Ils sont offerts dans un lieu approprié et dans le but de soulager la souffrance, d'assurer un confort qui améliore la qualité de vie de la personne, dans le respect de sa dignité et de celle de ses proches.

Plus précisément, les soins palliatifs de fin de vie visent :

- à atténuer la douleur et les symptômes de malaise;
- à intégrer aux soins physiques les services psychologiques, culturels et spirituels, dans le respect des choix de la personne;
- à protéger la vie, sans accélérer ni retarder la mort et à considérer celle-ci comme un processus naturel et inéluctable;
- à offrir à la personne les possibilités de vivre dignement et aussi activement que possible jusqu'à la mort;
- à offrir aux proches de la personne un appui qui les aide à composer avec la maladie et les soutient pendant la période de deuil. ■



À l'heure des bilans une présence agissante de Dieu

NDLR. Intervenante en soins spirituels au Centre hospitalier régional de Rimouski, Madame Rose-Aline D'Amours a été invitée le 10 février dernier à témoigner de son expérience pastorale auprès des personnes malades. C'était à la veille de la *Journée mondiale des malades*. Nous étions à la cathédrale de Rimouski pour l'Eucharistie dominicale. Nous avons retenu son texte que nous publions intégralement. Avec tous nos remerciements.

Après un moment de réticence et de doute, j'ai accepté de partager avec vous quelques rencontres vécues au centre hospitalier où j'ai expérimenté l'importance de la dimension spirituelle dans la vie des personnes et la présence agissante de Dieu.

Je peux dire aujourd'hui avec saint Paul : *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu... à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.* (1 Co 15,10).

Le milieu hospitalier où je suis en mission depuis presque 12 ans, est un lieu où les personnes sont souvent confrontées à la souffrance, à la fragilité de la vie, aux limites de la condition humaine et à son mystère; c'est aussi souvent l'heure du bilan de vie, l'heure de trouver ou de retrouver sens à cette vie.

Je porte deux certitudes intérieures:

- Chaque personne a au fond d'elle-même un lieu secret et inviolable : celui de la rencontre de Dieu.
- L'Esprit saint est présent et agissant dans notre monde où que nous soyons, qui que nous soyons.

Je partagerai avec vous cinq rencontres vécues au centre hospitalier que je vous offre comme un cadeau en cette 21^e *Journée Mondiale des Malades*. J'indiquerai le titre d'abord et après chaque témoignage, je vous invite à quelques instants de silence afin de permettre à l'Esprit saint de vous rejoindre personnellement. Parfois, le silence parle plus fort que les mots. Je souhaite que cette réflexion devienne une expérience spirituelle, un moment où le Seigneur passe, un moment de grâce...

À la fin, je vous inviterai à dire avec moi la prière de la *Journée des malades 2013* qu'on vous a remise à l'entrée.

1/ Seigneur, prends pitié!

Arrivée dans cette chambre où trois hommes sont hospitalisés, je me présente comme membre du Service de pastorale. Alors là, j'ai droit à toute une liste de reproches, d'insultes, de fautes, d'injustices en lien avec l'Église, la religion, les prêtres... Je reste là, à les écouter... Tout à coup, l'un des trois demande : *Voulez-vous bien me dire qu'est-ce vous faites là encore, vous, dans l'Église?* Je réponds : *Monsieur, avec tout ce que vous venez de dire, tout le mal commis, et bien, je reste pour dire : « Seigneur, prends pitié! ».* Il continue toujours ses reproches mais avec moins de vigueur. J'intercale de temps en temps un : *Seigneur, prends pitié!* Il se calme de plus en plus, jusqu'à être très calme. Il finit par me dire avant que je les quitte : *Ah! Vous reviendrez; on pourrait continuer à jaser.*

2/ Le frère André!

Tout recroquevillé dans son lit, les yeux apeurés, le regard perdu, le corps sous contention, essayant désespérément de sortir de cette prison : c'est ainsi que je l'ai vu la première fois... La deuxième fois, il est aux soins intensifs, inconscient, entre la vie et la mort. Sa femme me confie qu'il a une très grande confiance au frère André et qu'il l'a prié toute sa vie. Hier, il a dit à sa femme : *Le frère André ne peut plus rien pour moi!* Elle a compris qu'il disait qu'il allait mourir. Je réponds que le frère André a toujours quelque chose à faire et qu'il peut certainement encore quelque chose pour lui. ►

► On prie ensemble; elle reçoit la communion eucharistique pour elle et son mari. Un vent de consolation et de confiance passe... Le lendemain, le patient a repris un peu de vie. Homme de petite taille, le visage plein de rides, il ressemble comme deux gouttes d'eau au frère André dont la statuette, posée sur le coin de bureau, le suit partout. Il reçoit toujours avec beaucoup d'émotion et de gratitude la sainte communion... communion véritable avec l'Éternel... Il a repris assez de vie pour retourner chez lui, revoir sa famille, ses enfants, ses petits-enfants comme il le désirait tant... Le frère André a continué à faire quelque chose pour celui qui lui a fait confiance.

3/ Car Tu es avec moi...

Cette grand-mère avait demandé à sa petite-fille infirmière d'être auprès d'elle quand elle partirait pour le grand Voyage. Après avoir échangé un bon moment avec la petite-fille, nous nous approchons du lit de la grand-maman en fin de vie et nous commençons un temps de prière avec le très beau psaume 23 : *Le Seigneur est mon Berger*. Nous le prions lentement en accordant le rythme de la prière à celui de la respiration de la grand-mère.

*Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi...*

À ce moment précis, l'âme de la grand-maman s'est envolée doucement, paisiblement pour *habiter la maison du Seigneur* en plénitude.

4/ Jésus prête sa croix!

Une petite de 5 ans, handicapée fortement, sans tonus à la colonne vertébrale, ne parle pas, ne marche pas, abandonnée par sa mère naturelle, a trouvé une maman adoptive généreuse et aimante. Aujourd'hui, toute la tendresse du monde se retrouve dans cette chambre d'hôpital entre l'enfant et sa mère adoptive. La mère me raconte qu'un jour, la petite sœur de cette enfant a fait un dessin pour sa grande sœur; elle a dessiné plusieurs croix sur une feuille; elle a fait une croix dans un lit et a dessiné sa sœur handicapée, couchée sur cette croix en disant : *C'est la croix de Jésus; Il la prête à ma sœur pour lui aider...*

5/ Pour les incroyants

Cette dame de 90 ans aimait beaucoup prier et surtout recevoir la communion eucharistique. Ce jour-là, qui est un dimanche, on se réjouit de la chance que nous avons de croire à ce Dieu de Jésus-Christ et de reconnaître la richesse de notre foi. Quand vient le temps de prier le *Notre Père*, nous confions au Seigneur tout spécialement les incroyants en y mettant beaucoup de ferveur; c'est un moment de paix et de joie intérieures profondes.

Ce même jour, dans l'après-midi, je rencontre un monsieur, dans la cinquantaine, près de la chapelle. Il me dit : *Je suis passé voir ce qu'est devenue la chapelle où je suis venu quand j'avais 6 ans... Mais, je ne crois plus beaucoup à tout cela...* Pendant plusieurs minutes, il me partage comment il a pris ses distances face à l'Église et à Dieu... Je l'écoute beaucoup... Il s'excuse à quelques reprises de prendre de mon temps... Je continue de l'écouter et il continue à me parler... À la fin, je lui dis simplement : *Je crois que Dieu est Amour et qu'il faut en faire l'expérience... Tout est là...* Il me remercie de l'avoir écouté et j'apprends alors qu'il est le fils de la dame avec qui le matin j'avais prié pour les incroyants. En quittant, je ne lui dis pas *Bonne chance!* ou *Au revoir!* mais bien *À la grâce de Dieu!* Il se retourne et me dit : *S'il vous reste une petite prière, faites-en une pour moi!...*

oOo

*Dieu, tu prends toujours grand soin
de l'œuvre de tes mains.
Je reconnais ta Présence dans ma vie,
avec confiance j'accueille ton amour.
Le jour où je t'appelle, tu me réponds
en me donnant des forces nouvelles.
Quand je suis en détresse,
tu me redonnes un nouvel élan.
J'ai confiance en Toi ■*

NOTE : Le texte de cette prière est inspiré de Gauthier Roger, *Prier les psaumes avec le Christ* (Fides/Médiaspaul, 2003).

Rose-Aline D'Amours
radam@globetrotter.net

Intervenante en soins spirituels
Centre hospitalier régional de Rimouski



Notre Église diocésaine en pays de mission

Chaque année, le Fr. Normand Paradis s.c., responsable diocésain de la pastorale missionnaire, procède au recensement de tous les missionnaires, religieux et laïques, qui sont originaires de notre diocèse. Voici donc des éléments de son rapport pour 2012. Nous l'en remercions.



Au 31 décembre 2012, notre diocèse comptait 45 missionnaires originaires de 32 de nos paroisses. Ces missionnaires oeuvrent sur quatre continents et dans dix-sept pays soit cinq pays d'Afrique, neuf d'Amérique du Sud, deux d'Asie et un d'Océanie.

Qui sont-ils? Qui sont-elles?

Quarante-trois de ces missionnaires proviennent de dix-huit (18) communautés religieuses. Les deux autres sont un prêtre (*Fidei Donum*) et une dame laïque. C'est dans la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire qu'on retrouve le plus grand nombre. Elles sont huit et elles oeuvrent au Honduras et au Pérou.

Des chiffres qui donnent à réfléchir

La moyenne d'âge de tous ces missionnaires est assez élevée : 74 ans. On en retrouve quinze (15) dans la tranche d'âge des 70-74 ans et quatorze (14) dans celle des 75-79 ans. En 2012, huit de ces missionnaires sont revenus au pays définitivement. Trois sont décédés : les P. **Roger Dionne** des Missions étrangères, **Gilles Grant** des Missions africaines et **Maurice Dufour**, prêtre de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Ce dernier était de retour chez nous depuis déjà vingt ans.

Le défi de l'action missionnaire

Évidemment, nous ne pouvons mettre sous statistiques le poids de générosité de nos missionnaires, leurs sacrifices, leurs peines, leurs joies, leur somme de travail... Ce n'est pas rien de quitter un jour sa famille, ses amis, son pays, sa culture pour entrer dans une autre culture, souvent apprendre une autre langue, s'adapter au climat souvent torride, œuvrer parfois dans des pays où sévissent la famine, la sécheresse, la guerre. Il arrive que quelques-uns, que quelques-unes soient parfois arrêtés, torturés, assassinés.

D'ici, qu'est-ce qu'on peut faire pour eux, pour elles? Assurément prier. Et puis quand ils reviennent dans le diocèse, dans leur paroisse d'origine, ne pas manquer de les inviter à rencontrer la communauté, à venir parler de

leur séjour en pays de mission. Ils se feront sûrement un plaisir d'accepter.

Au sein des Services diocésains, une partie de mon travail consiste à écrire à tous ces missionnaires à l'occasion de leur anniversaire de naissance. À Noël, je joins une lettre à celle de Monseigneur. Chaque année, je prépare *l'Envoi missionnaire*. Cette année, cet événement coïncidera avec la célébration des 50 ans de la paroisse de Grosses-Roches dans le secteur pastoral *Des Grands Vents*. Cet Envoi se fera le dimanche 4 août dans le cadre d'une Eucharistie célébrée à 10 h 30. Cordiale bienvenue!

Amérique missionnaire, partage ta foi

Cette année, du 26 novembre au 1^{er} décembre, se tiendra à Maracaïbo au Vénézuéla (Amérique du Sud) le 4^e Congrès de l'Amérique Missionnaire sous le thème : *Disciples – missionnaires de Jésus-Christ dans un monde sécularisé et pluriculturel*. Il y aura une délégation du Canada francophone conduite par le P. **André Gagnon**, s.j., directeur des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) pour le Canada francophone.

Le 1^{er} Congrès de l'Amérique missionnaire eut lieu en Argentine en 1999. Ce 4^e Congrès rassemblera des centaines, des milliers peut-être, de catholiques provenant de tous les pays d'Amérique. Des invités de marque y parleront, entre autres, du sens de la Mission : comment l'incarner aujourd'hui dans un monde sécularisé et pluriculturel?

Ce Congrès se veut un temps de grâce pour notre Église où l'Esprit saint pourra à nouveau nous inviter à une nouvelle conversion, à faire un changement dans notre vie. Nous sommes bien conscients et nous croyons que nous sommes en présence d'un nouveau modèle d'action missionnaire face aux nouvelles urgences et exigences de notre temps. Ce sera à ce Congrès de nous réinterroger pour que nous puissions mieux comprendre *comment faire mission* aujourd'hui en terre d'Amérique. ■

Fr. Normand Paradis, s.c.
Responsable de la Pastorale missionnaire

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 17 mai. À bientôt !

Une exposition permanente sur la vie de sainte Rita

Récemment, une entente est intervenue à Sainte-Rita, dans le secteur des Belles-Vues de la région pastorale de Trois-Pistoles, entre la Fabrique, la Corporation touristique et la Municipalité sur un projet de mise en valeur du patrimoine religieux dans une exposition permanente sur la vie de la sainte qui a donné son nom à la paroisse et à la municipalité. La sacristie de l'église sera bientôt réaménagée afin de recevoir cette exposition dès le début de l'été.



Mais qui est cette sainte qu'on veut ainsi honorer? Qui est cette Rita ? C'est une italienne qui est née en 1381 et qui vécut à Cascia jusqu'à sa mort en 1447. La petite ville de Cascia en Ombrie est un lieu de pèlerinage aujourd'hui très fréquenté. On dit de la sainte ce qu'on dit aussi de saint Jude, qu'elle est la *patronne des causes désespérées*.

On dit souvent aussi de sainte Rita de Cascia qu'elle est la « sainte des roses ». Ces fleurs sont en effet liées à un épisode de sa vie. On raconte qu'un jour elle demanda à une parente de lui apporter une rose de son jardin, alors qu'on était en plein hiver. Mais dans ce jardin et sous la neige, dit-on, une rose fut bien trouvée, qui lui fut remise. Voilà donc un peu pourquoi la sainte est aussi surnommée la « sainte des impossibles ». On la fête le 22 mai.

Une Fête des bénévoles à Saint-Clément

Le 22 février avait lieu à Saint-Clément un rendez-vous fraternel de tous ceux et celles qui, de diverses façons, s'engagent bénévolement dans la vie de la communauté chrétienne. Soixante des 67 personnes impliquées avaient répondu à l'appel. C'est dire la solidarité qui se vit dans cette paroisse de quelque 500 habitants.

La soirée était animée par la présidente de l'assemblée de fabrique, M^{me} **Aliette Thériault**. Celle-ci a souligné le travail précieux et généreux des bénévoles et les a remerciés chaleureusement. La chorale paroissiale avait ouvert la fête avec des chansons connues et agréables à fredonner. Le curé des paroisses du secteur dont fait partie Saint-Clément, M. **Hermel Lahey**, a souligné la vitalité de la communauté, sa solidarité, son esprit de service, sa générosité. L'abbé **Jacques Tremblay**, qui était présent, a redit sa joie de participer à cette fête, sa fierté d'être un fils de cette paroisse; il était heureux de constater le dynamisme de ses coparoissiens et coparoissiennes. Quatre musiciens dont leur directeur, M. **Léon Ouellet**, qui est originaire de Saint-Clément, ont fait danser tout le monde, entretenant avec brio l'esprit de la fête. Des prix de présence ont été distribués tout au long de la soirée. Enfin, un gâteau et des boissons ont été servis pour clôturer cette fête, une soirée riche de joie, de fraternité, de reconnaissance et d'encouragement pour la poursuite des engagements de chacun et de chacune dans la communauté.

Quel avenir pour l'église paroissiale de Sainte-Blandine?

Ces jours derniers, M. **Claude Guimond**, conseiller du district de Sainte-Blandine, paroisse située maintenant dans la ville de Rimouski, annonçait qu'aux élections municipales de novembre prochain il chercherait à obtenir un renouvellement de mandat et qu'il entendait poursuivre le travail amorcé. M. Guimond consulte actuellement les citoyens sur l'avenir de l'église ►

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbzile@globetrotter.net

Funerarium 
de Rimouski

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

JFF

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée

195 Notre-Dame Ouest

Trois-Pistoles GOL 4K0

(418) 851-3156

1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

► paroissiale puisque, comme partout ailleurs, elle est de moins en moins fréquentée et coûte de plus en plus cher à chauffer et à entretenir. C'est là une première étape. Cette étape franchie, citoyens et paroissiens auront à décider de ce qu'ils souhaitent en faire : un centre communautaire, une salle multi-média, ou une bibliothèque. La *Bibliothèque Pascal-Parent*, trop à l'étroit dans ses locaux actuels, pourrait s'y installer. C'est à suivre...



La paroisse de Sainte-Blandine existe depuis le 28 octobre 1881. Une première église, tout en pierre, y a été construite en 1904. Incendiée le 25 janvier 1948, une deuxième église, au revêtement de pierre taillée, y fut construite l'année suivante, en 1949. C'est l'église actuelle. ■

RDes/

Rectificatifs

Dans l'édition #87 d'avril 2013:

En page 2, on aurait dû lire dans l'agenda de M^{gr} l'archevêque pour le **4 mai à 19h30 : confirmations à St-Eusèbe** et pour le **8 mai à 19h30 : visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Ste-Luce**.

En page 8, la dernière phrase du texte de M. **Claude Morin** aurait dû se lire comme suit : *L'œcuménisme était déjà présent bien avant le Concile mais cet événement lui a permis de prendre une nouvelle dimension. Ce respect des consciences, cet accueil des différentes religions, cette invitation au dialogue franc et ouvert, c'était un cadeau extraordinaire.* ■

Toutes nos excuses.

La Rédaction

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Ouellet.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE www.librairiepastorale.com



BERGOGLIO, Jorge Mario. **Pape François - Seul l'amour nous sauvera**. Éd. Parole et Silence, 2013, 188p., 24.95\$.

Les premiers gestes et les premières paroles du pape **François** nous ont fait désirer le mieux connaître. Choisis parmi ses plus récentes interventions, les textes de ce recueil nous dévoilent l'exigence et la tendresse paternelles de celui qui les a écrits et prononcés. *Jamais ses appels à la conversion ne sont isolés de sa profession de foi en la miséricorde de Dieu*, fait observer ici le cardinal-archevêque de Paris, M^{gr} **André Vingt-Trois**.



RINGLET, Gabriel. **Ceci est ton corps - Journal d'un dénuement**. Éd. Albin Michel, 2008, 232p., 24.95\$.

Voici le récit d'un accompagnement réalisé par ce prêtre belge, professeur et journaliste, auprès d'une femme qui lui est proche, atteinte d'un cancer. À partir des notes de son journal intime, il raconte la progression de la maladie, le dénuement du corps, et l'eucharistie qu'il célèbre avec elle alors qu'elle est au plus mal, prélude à sa transfiguration - *Ceci est ton corps*. Ce corps retournera à la poussière, mais dans cette longue et douloureuse Passion qui s'annonce, il y a les germes d'une transfiguration, ceux-là mêmes que l'auteur saisit avec une densité et une sérénité immenses : *Tout au long de sa Passion, une femme fut transfigurée devant moi*.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard,
Claire-Hélène Tremblay

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur-Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net



J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

Pétroles Chaleurs



376 av. De la Cathédrale, Rimouski, QC. G5L 5K9

1 800 463-1433 Fax: (418) 725-1964

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêts
- Modalités de paiement variées
- Gamme complète d'équipements, financement disponible
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Depuis plus
de 20 ans!

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

**CONSTRUCTION
TECHNIPRO** BSL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPÉCIALITÉS
Commercial et Institutionnel

290, rue Michaud, suite 101, Rimouski QC G5L 6A4
Tél.: 418 722-9257 Fax: 418 723-0807



www.techniprobbsl.com

R.B.Q. 8257-7776-35



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinlee@qc.aira.com



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadiens de protection des épargnants
M E M B R E

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).